
Groupe de recherche sur les savoirs

Wiktor Stoczkowski, Gérard Lemaine et Girolamo Ramunni



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15529>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 817-819

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Wiktor Stoczkowski, Gérard Lemaine et Girolamo Ramunni, « Groupe de recherche sur les savoirs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15529>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de recherche sur les savoirs

Wiktor Stoczkowski, Gérard Lemaine et Girolamo Ramunni

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*
Gérard Lemaine, *directeur d'études*
avec Girolamo Ramunni, *professeur à l'Université de Lyon-II*

Étudier les savoirs : les « savoirs collatéraux » des sciences sociales

- 1 LE séminaire ouvert du GRS a été consacré cette année à la réflexion sur une catégorie particulière et rarement étudiée de savoirs produits par les sciences sociales. Nous sommes partis de l'idée que chaque discipline académique élabore et utilise une multitude de conceptions qui s'articulent sur des aspects situés en dehors de son champ de prédilection : l'ethnologue aurait du mal à faire de l'ethnologie sans avoir posé au préalable quelques hypothèses sur la temporalité des phénomènes culturels, l'historien se réfère inévitablement à une vision des mécanismes psychologiques à l'œuvre dans la culture, le psychologue fait nécessairement des suppositions sur la dimension sociale des faits psychologiques, etc. Ces « savoirs collatéraux » ne sont pas faits exclusivement d'emprunts d'idées constituées : ils peuvent résulter également d'innovations conceptuelles indépendantes et hautement fertiles. Qui plus est, les chercheurs puisent parfois dans le patrimoine des conceptions non savantes, en s'appropriant et en modifiant des notions ou des schèmes conceptuels élaborés initialement par la philosophie, la théologie, la presse, la pensée ordinaire, etc. À travers une série de regards croisés, plusieurs intervenants ont tenté de mettre au jour et d'analyser l'usage de conceptions qui, bien que décalées par rapport aux domaines de compétence de leurs disciplines respectives, jouent néanmoins un rôle important dans la production des savoirs spécialisés.
- 2 Le premier exposé, de Wiktor Stoczkowski, a esquissé les définitions opératoires des *savoirs* en général et des *savoirs collatéraux* en particulier, l'une et l'autre servant ensuite à asseoir une étude de la théorie de la culture d'Edward B. Tylor. Une relecture

extensive des travaux de Tylor a permis d'en donner une interprétation nouvelle et de montrer que la cohérence de la théorie anthropologique de cet auteur repose sur un schème sotériologique emprunté à la doctrine d'une secte protestante.

- 3 Jean-Pierre Albert a envisagé la part des savoirs théologiques dans les recherches en sciences sociales des religions. Comment concilier la prise en compte d'interprétations théologiques indigènes, plus ou moins actives dans la constitution même des phénomènes religieux observables, et la production d'un savoir qui vise à s'en déprendre ? Pour éviter de devenir un théologien qui s'ignore, l'anthropologue doit faire de la théologie elle-même un objet d'étude, ce qui, dans le cas du christianisme, soulève la question difficile de l'approche anthropologique des champs de rationalité institués au sein de notre propre culture.
- 4 En se penchant sur l'usage des métaphores organicistes dans les travaux sociologiques au XIX^e siècle, Claude Blanckaert (CNRS) a montré comment les débats autour de l'organicisme, inspirés de théories des sciences naturelles, ont paradoxalement pu contribuer à élaborer l'idée nouvelle de la spécificité des faits sociaux.
- 5 Jean-Yves Grenier s'est interrogé sur les rapports entre l'histoire économique et les conceptions psychologiques, depuis le début du XX^e siècle. Une tension fondamentale marque le jeu des emprunts contrôlés et non contrôlés des conceptions psychologiques. D'une part, on trouve la conviction selon laquelle il existe des mécanismes psychologiques non contextuels et a-temporels, susceptibles à ce titre d'être projetés dans le passé, afin de servir de principes déductifs à des modèles de l'histoire économique ; de l'autre, se situe l'idée que les mécanismes psychologiques sont soumis à une variabilité culturelle et que le profil psychologique des acteurs économiques du passé doit résulter d'une reconstruction historique soigneusement contextualisée.
- 6 Philippe Descola a exposé ses réflexions sur les deux traitements de temporalité qu'il pratique lui-même dans ses travaux, le premier mobilisé lors des retours réflexifs sur l'histoire de l'ethnologie (histoire des idées), le second employé dans la recherche sur les configurations sociales prises dans l'ordre temporel (histoire des hommes). Cette dernière partie a débouché sur une théorie classificatoire des schèmes conceptuels.
- 7 Trois séances exceptionnelles du séminaire ont été réservées aux conférences de Timothy Murray, de l'Université La Trobe (Australie), directeur d'études invité à l'EHESS. T. Murray a présenté ses recherches sur le rôle des échanges entre préhistoire naissante et littérature fantastique dans la découverte du temps long, au XIX^e siècle ; sur le nouveau type de rapports entre l'archéologie et l'histoire qui sont en train de s'établir grâce à l'apport des données archéologiques à la connaissance de l'histoire de la colonisation européenne en Australie, au XIX^e siècle ; sur les conditions de travail auxquelles les archéologues australiens sont actuellement confrontés dans un contexte nouveau d'un intérêt accru des communautés aborigènes pour le contrôle et la gestion de leur patrimoine culturel.
- 8 À côté du séminaire ouvert, il s'est tenu tous les mois un séminaire fermé, sous la forme de demi-journées de discussions sur des thèmes d'intérêt commun, préalablement définis, et sur des travaux de membres du GRS.

INDEX

nomsmotscles Groupe de recherche sur les savoirs – GRS